

UNE MAISON DE LA RUE TRAMASSAC

On observe dans la rue Tramassac, en face de la démolition qui vient d'avoir lieu, pour l'ouverture du tunnel du chemin de fer projeté de Saint-Just, une maison, numéro 21, remarquable par son style et par cette inscription : *Pax huic domui et omnibus habitantibus in eâ, Paix à cette maison et à tous ses habitants.* Étant comprise parmi celles que l'on doit démolir pour l'établissement de la gare du susdit chemin, je pense faire une œuvre utile, en la recommandant à l'attention des amateurs de l'archéologie lyonnaise.

La cour, un peu trop restreinte, contient un escalier très-ornementé, garni de ballustres recouverts de plaques de marbre noir. Le portail sur la rue est surmonté de belles sculptures, qui entourent l'inscription susmentionnée, et donnent un aspect monumental au rez-de-chaussée, que le goût positiviste de notre époque n'a pas encore enlaidi par des devantures de boutiques en menuiserie.

Cette inscription, qui souhaite la paix à la maison et à tous ses habitants, m'a engagé à en rechercher l'explication, et je suis allé demander quelques renseignements au propriétaire, M. le docteur Boissière. Voici les documents que j'ai recueillis : « Le plus ancien propriétaire « connu de cette maison était messire François de La « Martinière, l'un des vicaires généraux du diocèse de « Lyon et chanoine honoraire de l'église de Saint-Nizier, « dont le décès eut lieu très-probablement en 1771. Dès « l'année 1755, et par un testament déposé chez M^e Mou- « tonnat, notaire, le chanoine de la Martinière avait